

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 28 (1920)  
**Heft:** 9

## Buchbesprechung

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

salle, lequel est supporté par une grosse colonne dont le chapiteau est sculpté et représente les armoiries de Romainmôtier et celles du prieur Jean de Juys. Une des chapelles de l'église porte le nom de ce prieur. L'exploration complète de cet édifice ménagerait certainement de nouvelles surprises aux archéologues.

\* \* \*

— En creusant le sol pour la pose des cables téléphoniques de la ligne Lausanne-Genève, à proximité du pont sur l'Aubonne, près d'Allaman, les ouvriers ont découvert un trésor contenant une centaine de *monnaies romaines* bien conservées.

\* \* \*

— Une date inscrite sur une porte latérale de l'église de Cuarnens, apprend que l'édifice fut inauguré en 1733. Le village avait possédé dès le X<sup>e</sup> siècle, une église dédiée à saint Didier, sur un emplacement qui n'était pas connu mais que notre collaborateur M<sup>r</sup> Raoul Campiche est parvenu à déterminer. Il a publié à ce sujet, dans les numéros d'août et de septembre du *Messager paroissial* de Cuarnens-Chevilly, un travail sous le titre : *Le temple et le four de Cuarnens*.

\* \* \*

— La Société Suisse de Traditions populaires va consacrer en 1921 une somme de 500 fr. à récompenser des travaux inédits de langue française concernant une des questions dont elle s'occupe. Les personnes qui désireraient participer à ce concours pourront obtenir tous les renseignements désirables auprès de M<sup>r</sup> le Dr Jean Roux, Muséum, à Bâle.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Le Livre d'or des Familles vaudoises.

Les éditions SPES, Lausanne-Vevey, publient la 3<sup>me</sup> livraison de ce beau monument historique. L'ordre alphabétique achève la lettre C, des Caille aux Cuvit, en passant par les Cailler, Campiche, Carrard, Cart, Cazenove, Ceresole, Chalumeau, Chappuis, Chastellain, Chatelanat, Chausson, Chavannes, Cherbuliez, Cherix,

Chessex, Chuard, Clavel, Clément, Combe, Constant, Corbaz, Cornaz, Correvon, Cossy, Couvreu, Crinsoz, Crousaz, Cuénod, Curchod, Curtat, etc., pour n'en citer que quelques-uns.

Puis avec la lettre D, après les Damond, Dapples, Davel, David, etc., s'ouvre la série des Vaudois à particule, où se rencontrent les plus grands noms de l'ancienne noblesse vaudoise autochtone ou importée, des d'Affry aux de Martines, avec les d'Arnay, de Blonay, de Candolle, de Cerjat, de Cojonnex, d'Illens, de Joffrey, de la Fléchère, de Chandieu, de Charrière, de Crousaz, de Gingins, de Gumoëns, de la Harpe, de Loriol, de Loys, etc.

Les renseignements qui précèdent prouvent à l'évidence que l'intérêt de la livraison 3 du *Livre d'or des Familles vaudoises*, ne le cède en rien à celui des deux précédentes. Toutes les familles mentionnées dans cet ouvrage, qui évoque si bien le souvenir des disparus, tiendront à le posséder.

---

## ERRATA

---

Le commencement de la notice de M<sup>r</sup> Fr. Reichlen sur Koenigsfelden, parue dans notre numéro d'août, doit être corrigé en prenant pour base l'alinéa qui se trouve au bas de la page 231, relatif au tombeau de la reine Elisabeth. Il faut donc, à la page 225, ligne 15, remplacer le nom de Marguerite par celui d'Elisabeth, et à la page 226, supprimer la première phrase et lire au commencement de la seconde : « A son lit de mort, Elisabeth chargea », etc.

\* \* \*

— Le regretté *Henri-Aymon de Mandrot*, dont nous avons parlé dans notre numéro d'août, était fils de *Alphonse de Mandrot* et Marguerite Victoire *Alexie de Gingins*. Cette dernière était, elle-même, fille du général *Henri-Louis-Victor de Gingins* et de Rosalie-Frédérique de Rovéréa.

---